Fr. 4 32424
Coic
Fric
2560

CONVENTION NATIONALE.

RAPPORT

AU NOM DU COMITÉ D'INSTRUCTION PUBLIQUE,

Sur la rédaction du recueil des Actions héroïques des Républicains Français.

Séance du 13 messidor.

PAR A. C. THIBAUDEAU.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE.

CITOYENS,

Plusieurs réclamations ont été faites auprès de votre Comité d'instruction publique sur la rédaction du *recueil des Actions héroïques et civiques des Républicains français*. Votre Comité a reconnu qu'il y en avoit plusieurs de fondées, et il s'est empressé de prendre des moyens pour remplir le but que la Convention s'étoit proposé en décrétant ce recueil.

THE NEWBERRY LIBRARY

Il y a deux écueils à éviter : une suite de faits détachés, isolés, sans aucune liaison, sans chronologie, ne peut pas fixer l'attention, élever l'ame, ni produire de grands effets.

Il ne faut pas non plus que les actions héroïques soient noyées dans le luxe des mots, dans des réflexions déplacées, ou des phrases gigantesques, et que l'on voye plus dans le récit l'historien que le héros.

Il est un juste milieu fixé par le goût et par des convenances généralement senties, qui consiste à attacher le cœur et à satisfaire la curiosité. Votre comité ne s'est pas dissimulé la difficulté de le saisir; mais il s'est efforcé d'en approcher le plus près qu'il lui a été possible.

Les traits les plus sublimes ne sont toujours que des débris muets et souvent méconnoissables tant qu'ils restent isolés; ils ne deviennent importans que lorsqu'on a su les réunir et les employer à propos. On a donc pensé qu'il falloit grouper les actes de courage et de vertu qui appartiennent à une armée, à une expédition, à une bataille, à un siége, et les présenter avec un tableau précis et rapide des circonstances qui les ont précédés et suivis: alors le lecteur se transporte en idée sur le champ de bataille et sur les retranchemens; il marche avec les défenseurs de la liberté; son ame s'enflamme au récit de leurs travaux et de leurs succès; il brûle du desir d'imiter leur bravoure et de partager leur gloire.

L'action du jeune Barra, immolé par les brigands de la Vendée, attendrit toutes les ames; mais elle les pénètre d'horreur contre les assassins du jeune héros, lorsqu'on retrace en même temps leurs coupables attentats contre la Patrie.

Le jeune Viala expirant sur les bords de la Durance, excite l'admiration; mais il devient encore plus intéressant, lorsqu'on voit par les circonstances où il se

trouvoit, toute l'étendue de son généreux dévouement.

Le respect de l'armée d'Italie pour le territoire de Gènes, sur lequel elle est obligée de passer pour attaquer Oneille, donne la plus haute idée des vertus des défenseurs de la République et du caractère national; mais on aime à voir des soldats altérés, respecter des plaines d'orangers qu'ils traversent, craindre de fouler le gazon qui les invite à se reposer de leurs longues fatigues; et à côté, l'armée des Alpes franchir des précipices, gravir des montagnes, braver des torrens de feu, fondre au pas de charge sur les esclaves, et planter l'étendard de la République sur des monts inaccessibles.

On verse des pleurs sur les corps sanglans des généraux Brûlé et Langlais, tués par les Piémontais, en s'élançant les premiers dans leurs retranchemens; mais on regrette de n'avoir pas marché avec eux à l'instant où l'armée s'ébranle, et jusqu'au moment glorieux qui leur fait trouver dans la mort l'immortalité.

Cette forme offre une foule d'avantages: elle est à la fois simple et sublime comme la révolution; elle rappelle le souvenir des combats et des succès des défenseurs de la République, qu'on se contente souvent de lire à mesure que les journaux les offrent à la curiosité, et qu'on oublie le moment d'après. Ces numéros ne font plus un recueil de faits décousus, difficiles à retenir, et d'une impression passagère, mais un faisceau des vertus républicaines; ils deviennent des jalons placés de distance en distance par la Convention nationale, et qui peuvent fournir des matériaux importans à l'histoire de la révolution et du peuple français.

Chaque armée aura, pour ainsi dire, le recueil de ses actions héroïques; il deviendra pour elles, pendant la guerre, une occasion journalière d'émulation, et à la paix, un monument glorieux de leurs travaux.

THE NEWBERRY
LIBRARY

560

Quant aux traits qui n'ont aucun rapport avec les armées, ils ne seront point oubliés; ils seront recueillis avec soin, et classés suivant les vertus auxquelles ils appartiennent, c'est le seul ordre dans lequel on puisse les publier. Les numéros qui seront spécialement consacrés à les retracer, prouveront que tous les citoyens, dans l'intérieur de la République, sont enflammés du même zèle que ses défenseurs.

C'est principalement à tout ce qui porte l'empreinte et le grand caractère de la revolution, à tout ce qui peut l'honorer, et imprimer dans toutes les ames l'amour de la Patrie et de la liberté, qu'il faut ouvrir une place dans ce recueil. Sans doute nous aurions encore une riche moisson à faire, si, remontant jusques sous la monarchie, nous voulions porter nos regards sur ces familles respectables que des travaux utiles conservèrent à la vertu, au milieu de la corruption des mœurs; mais ce n'est pas-là notre objet, ni l'intention de la Convention, ni le sens du décret du 28 septembre: il ne s'agit pas de compiler d'anciens journaux; mais de marcher avec le peuple depuis qu'il a conquis sa liberté; de recueillir les vertus qu'il a semées, et de rédiger un grand livre des actions héroïques capables d'immortaliser les héros qu'enfante la liberté, et de fixer l'admiration de tous les siècles.

C'est d'après ce plan, adopté par votre comité, que le cinquième numéro que je vais vous lire, a été rédigé. Si la Convention en adopte la rédaction, on suivra la même forme pour les numéros suivans.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.